

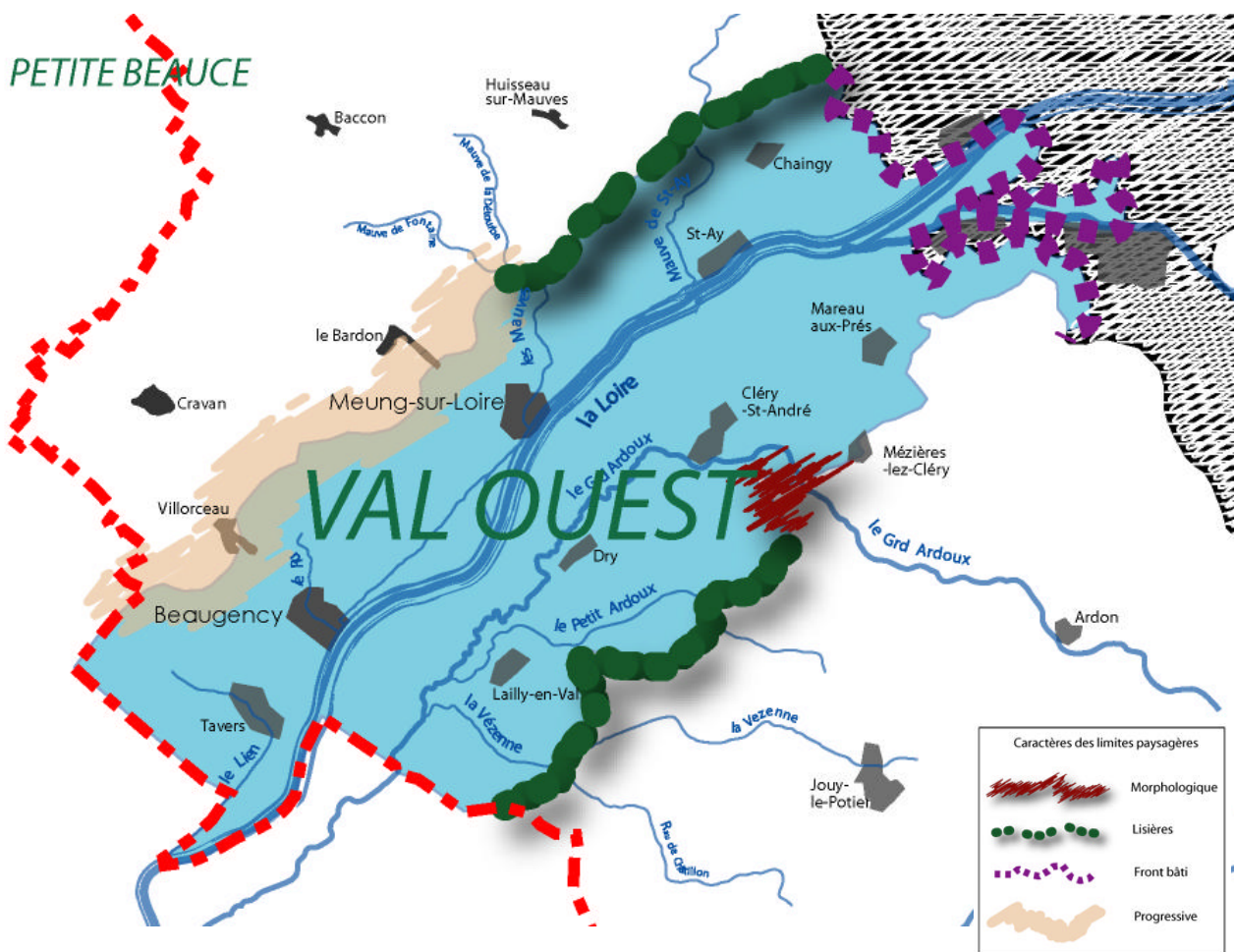
## Val de Loire : Val Ouest



C'est le Val de Loire, de direction NE/SO, situé à l'est de l'agglomération d'Orléans. Cet ensemble paysager marque le début de la vallée dite « Vallée des Rois ». Deux aspects le caractérisent :

- un grand axe de circulation qui rejoint les pôles principaux de la Loire orientée vers l'Atlantique: Blois, Tours, Angers, Nantes.
- un lien qui relie au nord le rebord du plateau céréaliier de la Beauce et au sud le rebord du plateau Solognot, boisé et parsemé de nombreuses clairières.

C'est un paysage aux multiples visages qui associe aussi bien la vallée fertile de la Loire avec les vignes, les vergers, l'importante ripisylve des rivières et des bords de Loire, que les larges étendues de champs céréaliiers de la Beauce et les couverts des boisements et échappées visuelles des clairières de la Sologne.



*Ensemble paysager du Val de Loire/Val ouest et ses limites variées*

Des éléments forts comme le Pont de Beaugency, la basilique de Cléry-Saint-André, les nombreux châteaux comme le château de Mézières-lez-Cléry rappellent la valeur historique de ce paysage.

Les limites de cet ensemble paysager sont essentiellement dues au relief des deux rebords de plateau de la Beauce et de la Sologne. A l'ouest, les lisières des boisements de la Sologne prennent le pas sur la perception du rebord de plateau et rétrécissent la dimension réelle du Val. Les villes de La Chapelle-Saint-Mesmin, Saint-Hilaire-Saint-Mesmin et Olivet ceinturent ce paysage au nord-est. Les limites paysagères du sud retenues sont les limites départementales car elles se confondent pratiquement avec elles.

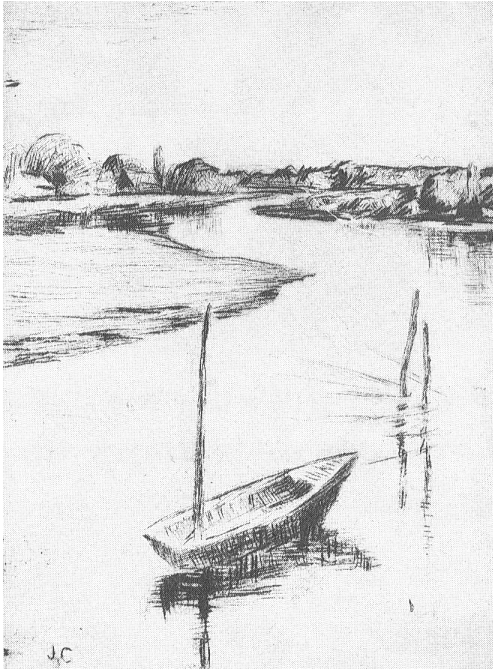


## Des représentations célèbres



Turner, aval de Beaugency

« Il existe une lumière de Loire comme il y a une lumière provençale, ou d'Ile-de-France. Il faudrait une existence pour donner de la consistance à des idées fondées sur des impondérables. Pourtant, voici ce que l'intuition me dicte : la lumière de Loire est précisément celle que les miniaturistes et leur maître Jean Fouquet ont saisie dans leurs gouaches relevées d'or. Elle diffère de celle de l'Ile-de-France, sa cousine. Elle en diffère certainement puisque le nombre des écrivains qui l'ont chantée déconcerte ... alors que le nombre de ses amants peintres est infiniment plus restreint. Fouquet, François Clouet, et c'est fini, ou peu s'en faut. Encore, sont-ils peintres de portraits plus que de paysages ! Il faut en conclure que la Loire n'est pas plastique et que sa beauté et sa lumière sont d'essence poétique. » .Armand Lanoux (*Le voyageur du val de Loire* Ed. Hachette)

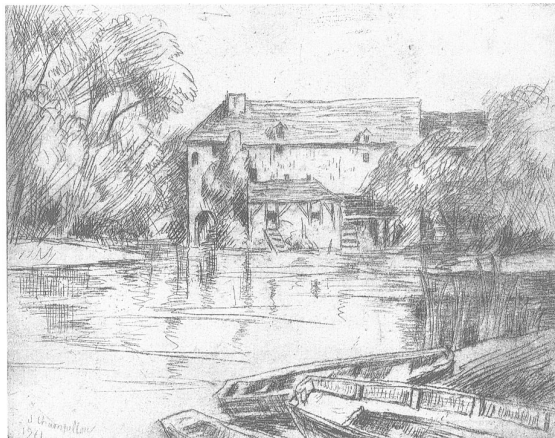


La Loire, Jeanne Champillou

« ... La Loire est donc une rivière  
Arrosant un pays favorisé des cieux,  
Douce quand il lui plaît, quand il lui plaît si fière  
Qu'à peine arrête-t-on son cours impérieux.  
Elle ravagerait mille moissons fertiles,  
Engloutirait des bourgs, ferait flotter des villes,  
Détruirait tout en une nuit.

Il ne faudrait qu'une journée  
Pour lui voir entraîner le fruit  
De tout le labeur d'une année,  
Si le long de ses bords n'était une levée  
Qu'on entretient soigneusement :  
Dès lors qu'un endroit se dément,  
On le rétablit tout à l'heure ;  
La moindre brèche n'y demeure  
Sans qu'on y touche incessamment  
Et pour cet entretien,  
Unique obstacle à tels ravages,  
Chacun a son département,  
Communautés, bourgs et villages ...  
Mais le plus bel objet, c'est la Loire sans doute  
On la voit rarement s'écarter de sa route ;  
Elle a peu de replis dans son cours mesuré ,  
Ce n'est pas un ruisseau qui serpente en un pré,  
C'est la fille d'Amphitrite,  
C'est elle dont le mérite,  
Le nom, la gloire et les bords  
Sont dignes de ces provinces  
Qu'entre tous leurs plus grands trésors  
Ont toujours placé nos princes.  
Elle répand son cristal  
Avec magnificence ;  
Et le jardin de la France  
Méritait un tel canal. »

Anatole France (*Vie de Jeanne d'Arc* Ed Calmann Lévy)



Moulin à Saint-Hilaire, Jeanne Champillou

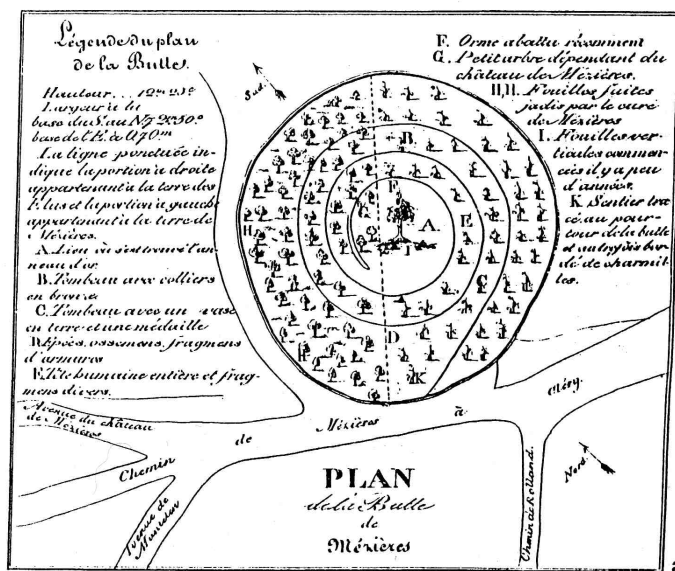


Le paysage de Beaugency associé à celui de la Sologne

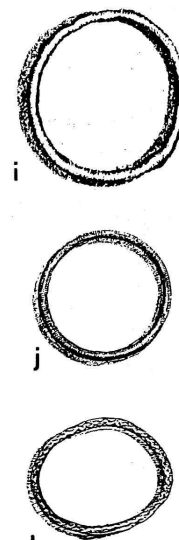
La carte postale de Beaugency fait découvrir un Val plus grand qu'aujourd'hui où les paysages de Beauce et de Sologne se trouvent en contact par le paysage de la Loire. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le coteau de Sologne se présente comme une force horizontale dans le paysage.

### Une mémoire très présente

La mémoire paysagère est très présente dans cet ensemble. Moins visibles mais historiquement de tout premier plan, les traces des premiers Hommes marquent cet ensemble. Ainsi la Butte des Elus, en lisière de la forêt de Mézières-lez-Cléry, constitue un des plus importants tumulus datant de l'âge du fer. Il confirme le fait que la vallée a été très tôt habitée. On ne peut oublier les traces romaines présentes également, mais moins évidentes dans le paysage.



Plan de la butte des Elus de Mézières-Lez-Cléry



Bracelets trouvés dans le Tertre<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Sources DRAC région Centre

C'est l'histoire plus récente qui éveille d'abord la mémoire paysagère. C'est la période du Moyen âge qui apparaît surtout au travers des ouvrages de grande renommée comme le Pont de Beaugency ou le château de Meung-sur-Loire. Jeanne d'Arc, lorsqu'elle remontait de Blois pour libérer Orléans, a traversé cette partie de la vallée. Les rois y ont laissé leur empreinte. La basilique de Cléry-Saint-André, architecture de style gothique flamboyant, édifiée par Philippe IV Le Bel, puis Philippe VI de Valois, contient les restes de Louis XI. C'est ce dernier qui la fit reconstruire en 1428, après sa destruction par les anglais de Salisbury. Cléry-Saint-André est devenue par la suite une étape importante de l'itinéraire de Saint-Jacques de Compostelle et a abrité de nombreux pèlerins. Plus récemment, de nombreux châteaux se sont édifiés principalement sur le versant ouest de la Sologne.

### **Ambiances très variées et éléments caractéristiques**

La variété des ambiances provient de l'imbrication, sur des espaces relativement cloisonnés, de nombreux éléments de relief créés par le fleuve et ses affluents, de modes variés d'exploitation agricole du sol et du bâti sous forme de hameau, dont une partie est souvent allongée le long des routes principales.

Ces ambiances sont étroitement liées à la variété des modes de déplacement que ce soit du nord au sud : l'autoroute A10, le train, la RD 2152, la Loire, les levées, la RD 951.

De l'A10, souvent en déblais, on ne perçoit que des grandes cultures et quelques boisements. Du train, le paysage est plus varié ; on surplombe rapidement les verdoyantes Mauves, les différents bourgs de Saint-Ay, Meung-sur-Loire, Beaugency et Tavers. Depuis la RD 2152, on traverse plusieurs villes. S'égrènent abrs des lotissements et des zones d'activités, tout au long d'un parcours très peu ombragé. De temps en temps, on traverse un paysage de cultures céréalières. Sur le rebord du plateau de la Beauce, l'horizon est limité par quelques lisières de boisement comme celles du bois de Bucy à l'ouest. Quelquefois, comme cela se produit soudainement aux confins du département, le ciel domine le paysage qui semble avoir perdu ses limites.



*La RD 952 en limite du département*



*En descendant vers la Baulette et vers la Loire*



Lorsqu'on quitte les axes routiers et que l'on s'approche de la Loire, la vision est plus limitée, mais les autres sens sont stimulés. On perçoit les ponts et les bourgs de Meung-sur-Loire et de Beaugency ; la végétation se remarque et devient par moment très dense suivant les époques de l'année ; de nombreux bancs de sable et îlots se languissent dans le lit du fleuve ; les odeurs se révèlent ; les bruits liés à l'eau se répandent. On est imprégné par le paysage.



*La Loire cachée par les levées*



*La ripisylve de l'Ardoux au loin*

Depuis la RD 951, la vigne et les vergers sont plus présents. La silhouette de la cathédrale de Cléry-Saint-André l'emporte dans ce paysage relativement plat. On devine le coteau sud de la Loire, sans le voir. On profite de l'ombrage de plusieurs alignements d'arbres.

Il est certain que la variété du paysage est plus grande dès que l'on s'écarte des grands axes de communication nord-est, sud-ouest. Les chemins, parallèles aux routes nationales et départementales, font découvrir les paysages de coteaux et de fond de vallée. La ripisylve de l'Ardoux, ajoutée aux nombreuses peupleraies, jouent un grand rôle dans le compartimentage des espaces. La partie des bourgs située à l'écart des grands axes offrent des conditions favorables aux habitations.

La particularité de cet ensemble est de regrouper au nord 4 talwegs formés par le creusement de quatre rivières se jetant dans la Loire. L'urbanisation s'y est fortement développée, formant le cœur des villes de Tavers, Beaugency, Meung-sur-Loire, et Saint-Ay. Ces accidents du relief sont devenus très attractifs pour la population, qui s'y est sans doute installée à l'origine pour des questions de sécurité et de possibilité d'utilisation de l'eau.

Une place particulière est occupée par la rivière du Loiret qui, provenant du château de la Source, s'écoule doucement vers la Loire, parsemée d'anciens moulins et de résidences cossues. L'ambiance des bords du Loiret est appréciée des habitants de l'agglomération d'Orléans et d'Olivet où restaurants et ginguettes se sont développés depuis longtemps.



*Moulin des Béchets au bord du Loiret*



*Résidences au bord du Loiret*

## Deux coteaux et cinq rivières affluent vers la Loire

Deux coteaux bordent la Loire : ils sont de même altitude et culminent à la cote 100 m. A l'ouest, le coteau se prolonge directement par le plateau de la Beauce. A l'est, le coteau rejoint le plateau de la Sologne, situé à une quinzaine de mètres plus haut après un versant incliné plus ou moins pentu et donc plus ou moins large.

Le réseau hydrographique joue un rôle particulièrement important dans la délimitation des entités et dans la sensibilité de ce paysage ; il est complémentaire à la Loire.

Côté Beauce, quatre ruisseaux importants se jettent dans la Loire : ruisseau de Tavers, ruisseau de Beaugency, ruisseau des Mauves, ruisseau de Saint-Ay.

Côté Sologne, l'Ardoux et ses trois affluents : la Vézenne, le Petit Ardoux et le Grand Ardoux serpentent dans le Val.



*L'Ardoux*



*Le Loiret*

Près d'Orléans, le Loiret, avec ses rives remarquables, façonne le sud de l'agglomération orléanaise.





### **A l'ouest, le Val de Beaugency**

Entité en longueur de part et d'autre de la Loire, située entre la ripisylve de l'Ardoux et le rebord de plateau de la Beauce. Elle comprend les deux villes de Beaugency et de Meung-sur-Loire. Cette entité montre deux visages contrastés de part et d'autre de la Loire : une partie nord, en plein essor urbain et industriel, une partie sud agricole.



### **Au sud, le Val de l'Ardoux**

Cette entité étroite englobe la partie aval du bassin versant de l'Ardoux et de la Vézienne . C'est l'extrémité de la Sologne et le lieu de passage de la rive gauche de la Loire avec ses trois principaux bourgs : Cléry-Saint-André, Dry, Lailly-en-Val. Elle présente près des rivières, à l'écart de la départementale, des micro paysages de grande qualité. Ainsi, aux amples courbes de relief près de Cléry peut s'observer également un habitat bien installé et un petit parcellaire agricole près de Dry.

